

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Gestion de l'ivoire

Réduire au maximum les cas de perte

Vianney MADZOU
Makokou/Gabon

LES agents des Eaux et forêts ainsi que ceux des parcs nationaux de l'Ogooué-Ivindo viennent de prendre part, dans les locaux du gouvernorat, à un atelier de formation sur les bonnes pratiques de la gestion du stock national d'ivoire. Placé sous le patronage du gouverneur de la province, Jules Djeky, cet atelier était animé par un ingénieur des Eaux et forêts, Aimé Serge Mibambani.

Ouvrant les travaux, le gouverneur a précisé le contexte de cette formation dont l'utilité est plus qu'évidente dans une province qui compte trois parcs nationaux (Ivindo, Minkebe et Mwagna). Une formation permettant « l'acquisition des connaissances, des méthodes et des procédures pour accroître la traçabilité, donc la sécurisation des spécimens d'Ivoire », a déclaré Jules Djeky. Réduire, sinon annuler les cas de perte d'Ivoire, souvent reversé dans le circuit de trafic, est l'objectif principal de cette formation, a-t-il ajouté. Dans son exposé, le formateur s'est également appesanti sur l'opportunité de cet atelier qui répond à la problématique du trafic d'Ivoire qui prend de l'ampleur au Gabon, avec la diminution du cheptel d'éléphants. « Le Gabon



Photo : Vianney Madzou

Les agents des Eaux et forêts et des parcs nationaux pendant la formation, animée par...



Photo : Vianney Madzou

...Aimé Serge Mibambani.

perd ainsi une ressource et il est nécessaire que les autorités mettent en place des actions. Et l'une d'entre elles consiste à former le personnel de terrain», a déclaré Aimé Serge Mibambani. Avant de mettre à la disposition des participants (agents des Eaux et forêts et des parcs nationaux de l'Ogooué-Ivindo), les rudiments nécessaires permettant de « standardiser la prise d'informations et la mise en place d'un système de traçabilité qui soit visible par tous. » Il est question, a-t-il laissé entendre, de « réduire au maximum les cas de perte d'ivoire sur le terrain, notamment dans les directions provinciales et dans les tribunaux. »

Outre l'aspect théorique, qui prend en compte la maîtrise des textes que sont le code pénal, le code forestier, la loi sur les parcs



Photo : Vianney Madzou

Le gouverneur Jules Djeky (g), avec à ses côtés le préfet de l'Ivindo, Sylvain Mayene, a ouvert les travaux.

nationaux et la loi sur l'environnement, le formateur a mis un accent particulier sur la pratique. Notamment, l'opération de mar-

quage de l'ivoire, pour permettre de l'identifier. Il s'agit d'« affecter à chaque spécimen d'ivoire une carte d'identité pour que ce spéci-

men soit connu sur le plan national », a expliqué Aimé Serge Mibambani. Non sans préciser que l'ivoire saisi dans tout le pays est, au

terme de la procédure judiciaire, acheminé vers Libreville où existe un magasin central sécurisé pour le stock national.

Les Brèves de Fougamou

École des Travaux publics : la fin d'un rêve ?

Depuis plus de six ans, rien ne va plus à l'école des Travaux publics de Fougamou : aucune sortie de promotions d'étudiants, outils de travail des étudiants (machines) hors service s'ils ne sont pas désossés par des inconnus. Interrogés sur la "disparition" de certaines pièces, les gardiens pourtant présents sur le site préférèrent se murer dans un silence gênant. Dans la localité, beaucoup en sont à conclure, à tort ou à raison, à la fin d'un rêve. Tant cette école était un motif de fierté pour la commune.



Photo : J.F. Marola

Grogne en gestation à la subdivision des Travaux pu-

blics

Les agents, toutes catégories confondues, bouderaient l'actuel chef de la subdivision, déjà par la limite d'âge. Il aurait dû faire valoir ses droits à la retraite depuis plus de quatre ans. Mais, il est toujours à son poste. De plus, ses collaborateurs n'apprécient guère le fait qu'il les fasse débroussailler à la machette la concession qui accueille cette administration publique.

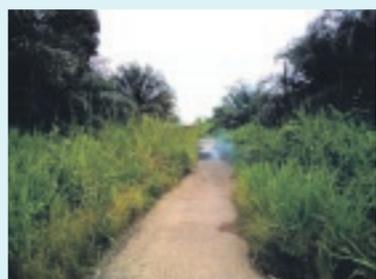


Photo : J.F. Marola

L'héritage de Doupamby Matoka en lambeaux

Alors ministre des Finances, Marcel Doupambi Matoka avait lancé le projet de transformer la commune de Fougamou en une cité moderne. Ici

et là, des édifices publics étaient sortis de terre, de même que des voiries urbaines désenclavant plusieurs quartiers. Plus d'une décennie après, si les édifices sont encore debout, il n'en est pas de même des ruelles. Lesquelles, faute d'entretien par les services municipaux, ont été "avalées" par une végétation luxuriante. Fraîchement élu maire de Fougamou, Joseph Moutandou Mboumba, a reconnu que la question de l'insalubrité est difficile à résoudre, qu'il y a beaucoup à faire, et que la priorité devrait être donnée à la concertation avec toutes les couches sociales de la contrée.



Carrefour Oyenano-Sindara : inquiétude des usagers et des riverains

Le linéaire carrefour Oyenano-Sindara, long de 15 km et construit en latérite par l'entreprise Bourdin et chaussées, dans les années 1970, est en train de se détériorer considérablement. Des bourbiers s'y sont formés et le rétrécissement de la voie s'accroît chaque jour un peu plus. Usagers et riverains ne cachent plus des signes d'inquiétude à l'idée d'être enclavés, si rien n'est fait par les pouvoirs publics pour remédier à la situation.

Un nouveau gérant à Cecado



Il s'agit de Moudoula Peme qui était jusque-là en service à Lémbamba. Il remplace Julien,

qui aura passé plus de dix ans à la tête de cet important magasin à Fougamou.

Chiens errants à la tribune officielle : danger pour les passants

A la tribune officielle de Fougamou, des chiens errants sont visibles, de jour comme de nuit, au point qu'ils sèment parfois la psychose chez les usagers. Ils se mettent à aboyer au moindre passage des humains, et sèment la panique parmi les enfants. Notamment les jeunes écoliers dont la place de la tribune est un passage obligé pour se rendre à l'école ou regagner leurs domiciles. Face à la menace que représentent ces animaux, les enfants sont obligés, à la hauteur de ladite tribune, de prendre leurs jambes à leur cou pour échapper à d'éventuelles morsures. Mais la question de beaucoup se pose est de savoir jusqu'à quand cette situation va durer encore ? Faudra-t-il qu'un drame survienne avant que les autorités compétentes réagissent ?